

Il pleuvait ce jour-là lorsqu'elle s'est levée.

« Ah ! au fait quel jour sommes-nous ? » se dit-elle.

« Vendredi 13 ?! Zut ! »

Elle n'aimait pas les vendredis 13 qui lui réservaient toujours des surprises. Pleine d'appréhensions, elle descendit les escaliers pour prendre son petit-déjeuner.

Eva était une jeune fille rousse de treize ans, joyeuse, avenante, et un peu superstitieuse sur les bords. Elle vivait dans une maison à un étage ; sa chambre se trouvait en haut. Elle avait un grand frère de seize ans, John, qui l'agaçait souvent.

Plongée dans ses pensées, elle se servit des toasts tartinés de beurre avec un grand verre de jus d'orange frais. La pluie frappait contre les carreaux des fenêtres. Pas étonnant un vendredi 13... Elle tomberait sûrement malade.

La jeune fille remonta s'habiller, puis, en passant la porte de sa chambre, se figea : un oiseau la fixait depuis le cadre de son lit. Il allait se jeter sur elle, c'était sûr et certain. Elle allait courir dans les rues de la ville en hurlant, poursuivie par un oiseau féroce ... Adieu monde cru... Sauf que... Il y avait un problème... La créature, assoiffée de sang, ne bougeait pas. Eva soupira. Il s'agissait simplement d'une sculpture en argile peinte offerte par sa grand-mère la veille. Car oui, elle était née le 12. C'était d'ailleurs particulièrement angoissant. Chaque année, elle se demandait : « Est-ce que mon anniversaire va tomber un jeudi ? Est-ce qu'un vendredi 13 viendra après me retirer tous mes cadeaux ? ». Et voilà que ça arrivait. Enfin, pour l'instant, tout allait bien. Pour l'instant...

Après s'être préparée, Eva attrapa son sac et se dirigea vers le collège. La pluie venait de s'arrêter, c'était déjà ça. Concentrée à raser les murs en retenant sa respiration pour ne pas se faire voir des voleurs et des kidnappeurs, Eva manqua à plusieurs reprises de se perdre. Elle jetait des coups d'œil furtifs autour d'elle. Un jeune garçon s'approcha.

- Qu'est-ce que tu fais ? questionna-t'il. Tu es recherchée par la police ou quoi ?
- Non, riposta l'intéressée, j'ai peur que quelqu'un m'attaque, on est vendredi 13. Enfin, je n'ai pas peur, mais mieux vaut prévenir que mourir...

Le garçon rit.

- Moi, mon père dit que les vendredis 13 portent bonheur. C'est des inventions des peureux pour que les courageux deviennent comme eux. T'es ridicule quand tu fais ça.

La rouquine le foudroya du regard. L'importun s'en alla en sifflotant.

En ronchonnant, Eva se remit sur le trottoir et marcha sans se cacher. Après tout, les méchants, comme les lions dans la savane, il ne faut pas leur montrer qu'on a peur d'eux.

Lorsqu'enfin elle entra essoufflée dans le collège, la cloche était en train de sonner. Un professeur à l'air strict se plaça devant les élèves.

- Avancez ! Essayez de ne pas faire trop de bruit et de...

Un groupe d'adolescents dépassa l'enseignant en riant et en se bousculant. Anxieuse, Eva resta dans le sillage de l'adulte. Et s'il leur donnait une heure de colle collective ? Il fallait rester discrète pour empêcher qu'une telle tragédie se produise. Mais ce serait pire encore si elle était seule à éviter la punition. Tous la détesteraient. Il fallait qu'ils se tiennent tranquilles. Eva ne pouvait pas non plus le leur dire, on la prendrait pour une rabat-joie. Elle allait devoir s'y résoudre. Ses parents seraient furieux, ils l'enfermeraient dans sa chambre... Adieu, monde cru...

La jeune fille tressaillit lorsque le maître s'installa à sa place.

- Bien, nous pouvons commencer le cours. Ouvrez votre livre page 78 et...

Eva poussa un soupir de soulagement à peine perceptible. Le cours passa. Le suivant aussi. Puis encore un. Enfin la récréation !

Dans la cour, Eva marcha l'air anxieux, de peur d'être bousculée par des garçons trop turbulents là-bas, ou d'être la cible d'un croche-pied par les filles de quatrième ici. Le sol était humide et glissant. Heureusement pour elle, sa meilleure amie l'entraîna vers un banc pour discuter tranquillement. Elle avait les fesses mouillées, mais c'était le moindre des maux. Au moins, elle évitait une partie d'éperviers. Existait-il un jeu plus dangereux que l'épervier un vendredi 13 ? Pas question de se laisser assommer par un petit de sixième.

Après la récréation, les cours. La cantine, puis les cours encore. La journée passa, heureusement sans grand incident. Eva put enfin rentrer chez elle, en s'assurant tout

de même que personne derrière elle ne s'introduisait en douce dans l'appartement. Elle referma la porte à clé. Soudain, elle sursauta. Elle venait d'entendre du bruit dans le salon. Oh non ! Un voleur ! Un malfaiteur ! Un assassin ! Un... un... Il allait la tuer ! Elle posa les clés sur la petite commande à l'entrée puis prit son courage à deux mains, et s'approcha à pas feutrés. Adieu monde cru... Ouf, ça n'était que John ! Son frère était là, avec une fille... Eva ne put s'empêcher de pouffer en entendant leurs échanges enamourés. Ils étaient beaucoup trop drôles ! « *Je serais ta Juliette...* » « *Juliette n'est rien à côté de toi...* ». Smouch, smouch.

John, qui venait d'apercevoir sa sœur, lui jeta un regard incendiaire. De toutes manières, elle n'avait pas du tout l'intention de supporter ces deux-là un vendredi 13. Elle partit s'isoler dans sa chambre pour faire ses devoirs, alla chercher ses livres et ses cahiers, fouilla sa trousse, empoigna un stylo bleu, et se jeta sur sa chaise. Alors... Pierre doit raser un potager de huit cents mètres sur sept cents... Quelle est la zone qu'il va couper, c'est à dire l'aire du champ... Elle se relut, tout allait bien. Jusqu'à ce que... Noooooon ! Là ! Une faute !!! Mme Samovar allait être furieuse, elle l'enfermerait dans des cachots sombres, Cerbère ne ferait qu'une bouchée d'elle, et adieu monde cru... STOP ! Tout n'était peut-être pas encore perdu. Elle pouvait mettre du Tipex par-dessus et... Ouiiiiiiiiii, victoire ! On ne voyait plus rien du « r » en trop ! À présent, le devoir était parfait, la vie était parfaite, le monde était parfait, l'univers était... Bon, peut-être pas à ce point. Mais quel soulagement !

Eva redescendit dans le salon. La copine de John était repartie, et l'appartement était délicieusement silencieux, sans bruits de sussions de baisers dégoutants. Elle s'allongea sur le canapé, avec une barre chocolatée piquée dans les réserves de son frère. Ce vendredi 13 avait aussi ses bons côtés ! Elle se reprémanda aussitôt. Le vendredi 13 n'avait *jamaïs* de bons côtés ! Vivement que la nuit vienne et efface les dangers de cette journée. Afin de se changer les idées, la jeune fille attrapa la télécommande de la télévision et l'alluma.

Première chaîne : les vieilles légendes...

Deuxième chaîne : les origines des noms des jours de la semaine...

Troisième chaîne : CatCathy et le jour du cauchemar...

Excédée, Eva éteint la télé. Et si elle jouait un peu sur son téléphone, plutôt ? Elle entendit soudain la porte d'entrée s'ouvrir. *Clic clic...* Ses parents venaient de rentrer.

- Bonsoir les enfants, lança le père.

- Tout va bien mes chéris ? interrogea la mère en retirant manteau et chaussures.

John, ne prenant même pas la peine de sortir de sa chambre, demanda en forçant la voix ce qu'il y avait pour le dîner, ce qui évita à Eva d'avoir à le demander.

- La cuisson des pâtes durera dix minutes, mes chéris ! Ce n'est pas trop long ?

Eva laissa échapper un râle frustré. Et enclencha le minuteur intégré à son cerveau. Une seconde... deux secondes... trois secondes... Une minute... une minute une seconde... une minute deux... Six minutes dix-huit... six minutes dix-neuf... Neuf minutes cinquante-sept... neuf minutes cinquante-huit... neuf minutes cinquante-neuf... Dix minutes ! Elle se précipita dans la cuisine.

- C'est prêt ! C'est prêt ! Je vais mettre les couverts ! Il faut sortir les pâtes de la casserole ! Vite ! Vi...
- C'est bon, calme toi Eva !
- Oui oui, mais maintenant il faut manger ! Vite !

En moins de temps qu'il ne faut pour le lire, la jeune fille se trouva attablée devant une assiette remplie de spaghettis et de salade, qu'elle dévora en un rien de temps. Elle manqua même de s'étouffer avec un spaghetti, et du avaler tout le contenant d'eau de la carafe pour s'en remettre.

Sans même demander la permission de sortir de table, elle sauta de sa chaise et se précipita dans sa chambre. Hop pyjama, hop doudou, hop sous la couette !

Dans le noir, Eva se détendit enfin. Cette journée aurait pu être merveilleuse, mais elle avait été gâchée par le vendredi 13, qui avait... qui avait... heu... qu'avait-il fait, déjà ?

« Tout bien réfléchi, rien... Peut-être que si j'avais été moins apeurée... peut-être qu'il ne se serait rien passé quand même ». Eva se sentit sourire. Tout ça pour ça ! Doucement, elle ferma les yeux. Elle n'avait plus rien à craindre, à présent. Rien ne viendrait lui gâcher sa nuit. Et puis, elle avait hâte de rêver du samedi 14...